



Qui est le formateur « idéal » en matière de soutien par les pairs ? Perceptions des pairs formateurs sur la dynamique entre les genres dans la formation à la résilience destinée aux pompiers et aux agents pénitentiaires.

Nous voulions savoir s'il était important que le formateur en santé mentale d'un pompier ou d'un agent pénitentiaire soit un homme ou une femme.



Quel est le problème ?

Les pompiers et les agents pénitentiaires sont confrontés à des taux élevés de traumatisme et de problèmes de santé mentale au travail, mais la culture « dure » de ces professions à prédominance masculine rend difficile pour de nombreux travailleurs de s'engager dans une formation en santé mentale.

Comment l'équipe a-t-elle étudié le problème ?

Les chercheurs ont interrogé 10 pairs formateurs en résilience, qui dispensent des formations en santé mentale aux pompiers et aux agents pénitentiaires dans trois provinces canadiennes, sur leurs expériences et leurs convictions concernant l'influence du genre sur la participation et la dispense de formations en résilience. L'équipe a utilisé une analyse thématique structurée pour identifier des tendances.

Quels sont les résultats de l'étude ?

L'étude a révélé que les stéréotypes de genre influencent discrètement la manière dont la formation à la résilience est dispensée et reçue. La santé mentale est souvent considérée comme un sujet « féminin », ce qui rend certains hommes moins disposés à participer à des programmes ou à des mesures de soutien. Les femmes évitent parfois ce sujet pour ne pas paraître faibles devant leurs collègues masculins. Les formateurs masculins sont considérés comme crédibles, car leur dureté rend le contenu moins « doux ». Les formatrices sont respectées parce qu'elles sont perçues comme naturellement bienveillantes, pas nécessairement pour leurs connaissances ou leurs compétences. Cela crée un paradoxe : si la formation en santé mentale offre aux femmes une rare opportunité de leadership dans des milieux de travail dominés par les hommes, elle risque également de les cantonner à des rôles de soutien émotionnel et de renforcer les stéréotypes qui les freinent.

Comment ces recherches peuvent-elles être utilisées ?

Les organisations qui proposent des programmes de résilience en matière de santé mentale pour les pompiers et les agents pénitentiaires peuvent tenir compte du fait que le genre peut avoir une incidence sur le processus. Faire dispenser les formations conjointement par des hommes et des femmes peut contribuer à impliquer tous les pompiers, tout en évitant les préjugés selon lesquels le travail en matière de santé mentale est mieux effectué par les femmes, ou qu'il s'agit d'un « travail de femme ». Les concepteurs de programmes, les services d'incendie et les prestataires de soins de santé mentale doivent être conscients que les stéréotypes de genre peuvent discrètement nuire à la participation des pompiers aux programmes de santé mentale et à la carrière des pompières.

Mises en garde

Cette étude n'a porté que sur 10 formateurs de trois provinces canadiennes et reflète au mieux leurs opinions et leurs expériences. Les points de vue rapportés sont ceux des formateurs, et non ceux des pompiers qui ont suivi la formation, qui peuvent être différents.

Référence : MacDermid JC, Fletcher A J, Killip SC, Brazil, A, Ricciardelli R, Campbell Bromhead R. (2026). Who is the "ideal" peer support trainer? Peer trainers' perceptions of gender dynamics in resiliency training for firefighters and correctional officers. *Occupational Health*, 1, 10. <https://doi.org/10.3390/occuphealth1010010>

Sources de financement : Ces recherches ont été financées par les Instituts de recherche en santé du Canada (numéros de subvention FRN : 162539 et FRN : 165070). Joy C. MacDermid bénéficie également du soutien d'une chaire de recherche du Canada (niveau 1) en résultats de santé musculosquelettiques et transfert des connaissances, ainsi que de la chaire de recherche Dr James Roth en mesure musculosquelettique et transfert des connaissances.

Remerciements : Ce résumé est basé sur un article scientifique qui a été résumé à l'aide d'un soutien linguistique et visuel basé sur l'IA, puis révisé par des chercheurs, des experts en contenu et des pompiers collaborateurs.